

Donner une nouvelle dynamique à la coopération universitaire

Arizkun, Alejandro

Vice-recteur, chargé du développement de l'euskara, Université Publique de Navarre.

Notre situation particulière -les deux universités concernées sont dans deux pays distincts- nous rend plus ouverts aux échanges prévus par les programmes européens. Malgré tout, des difficultés apparaissent. Parmi elles, la méconnaissance de l'autre, et plus particulièrement, du contenu des formations délivrées dans chaque université, est des plus préoccupante. De plus, la collaboration avec l'Iparralde, qui n'a pas une université propre, n'est pas une priorité pour l'Université de Navarre, même si plusieurs de ses membres lui sont favorables.

L'euskara et la normalisation linguistique devraient néanmoins permettre de renforcer ces liens, La collaboration pourrait se dérouler dans le cadre de conventions bilatérales sur l'échange d'enseignants et la reconnaissance unanime d'unités de valeurs, comme c'est déjà le cas entre l'Université de Navarre et celle du Pays Basque. Dans cette éventualité, la société transfrontalière d'études basques Eusko Ikaskuntza pourrait être le creuset de cette réflexion.

Le débat

Une université en Iparralde devrait servir de "fer de lance" au développement économique et attirer des entreprises ainsi qu'un laboratoire de recherche de très haut niveau. Un cursus binational pourrait aussi être mis en place. Il faudrait alors réaliser une équivalence de diplômes. Il existe déjà une expérience européenne de co-tutelle: un étudiant en doctorat peut avoir un directeur de recherche dans chacun des deux pays, ainsi son grade sera doublement reconnu.

A l'heure actuelle, les deux parties craignent une trop grande différence de qualité des formations, un trop large fossé entre les niveaux. Une solution serait de faire venir des enseignants étrangers. Dans la réalité, élaborer un nouveau cursus ensemble serait un moyen plus efficace que de tenter d'établir des équivalences.

Depuis 1987, Bordeaux 2 travaille en collaboration avec un collège de Vittoria. Malheureusement, côté français, les élèves ne peuvent suivre un enseignement en langue basque au-delà de la classe de terminale. Une relation transfrontalière doit donc permettre de leur faire acquérir un savoir technique bascofonne.

Un objectif à terme pour l'U.P.P.A. serait de former les jeunes à la maîtrise de trois langues avec un très bon niveau et à une quatrième avec un niveau correct. Toutes ces initiatives ne peuvent venir de Pau, trop éloigné de la problématique transfrontalière.

La stratégie scientifique de l'Institut National de la Recherche Agronomique ne s'élabore pas uniquement au Pays Basque. Afin d'attirer des étudiants, l'I.N.R.A souhaite s'unir avec d'autres établissements scientifiques à l'intérieur d'un vaste groupement d'intérêt scientifique.

La constitution d'un fichier, répertoriant les coordonnées des responsables des quatre universités du Sud, faciliterait les contacts. Ce travail pourrait être confié à deux étudiants de niveau M.S.T, par exemple. Il est en effet important de mettre en place un outil permettant d'identifier les centres de recherche et les formations dans les universités du périmètre.

De tels documents existent déjà de l'autre côté de la frontière. Certains renseignements du même ordre sont disponibles à l'U.P.P.A. Les chercheurs de l'I.N.R.A. peuvent également utiliser une base de données sur les études relatives au Pays Basque. Les activités et compétences de l'ensemble des établissements sont actuellement répertoriées.

Si l'intérêt de posséder un tel outil de communication est indéniable, le projet de création d'une commission est lui plus discutable. N'est-ce pas un moyen d'enterrer le projet? Néanmoins, cet organisme pourrait faciliter l'identification de thèmes de collaboration.

La notion d'autoroute de l'information est très importante. Trente millions d'universitaires communiquent par des réseaux (cf. Internet). Le terme d'autoroute est employé car il s'agit de tubes servant de liens, de messages textuels ou tout autre type d'information (multimédia). L'accès à des bases de données correspond à une richesse d'informations considérable. Dans ce domaine, il faut être également producteur: l'I.U.T. a mis en place un serveur d'information appelé W 3. Ce dernier ouvre nos portes à trente six millions d'abonnés. C'est une idée de forum, un phénomène nouveau, capital et croissant.

L'enseignement et la formation ont un rôle capital dans les rapports transfrontaliers. Mais, comme nous l'avons largement développé, un long chemin reste à parcourir. Les volontés et les hommes sont réunis en nombre suffisant pour y parvenir.

Pistes d'actions proposées

1^o) LYCEE PROFESSIONNEL D'HENDAYE

Développer et valoriser les stages dans les entreprises espagnoles par un accord entre le gouvernement autonome et le rectorat de Bordeaux.

Délivrance d'une attestation de stage par le rectorat à l'issue de ces stages.

2^o) LYCEE FRANCAIS DE SAINT SEBASTIEN

Projet transfrontalier: accueil à Saint Sébastien d'élèves du lycée Ravel de Saint Jean de Luz et accueil à Saint Jean de Luz d'élèves du lycée français de Saint Sébastien.

3^o) UNIVERSITE

Créer un pôle universitaire transfrontalier.

4^o) D'UN POINT DE VUE PRATIQUE

Mettre à disposition du public (dans les bureaux de poste) un document permettant de trouver les codes postaux, numéros de téléphone et tous les renseignements utiles sur les villes et villages des communautés voisines.

5^o) D'UN POINT DE VUE PEDAGOGIQUE

Organiser des stages d'enseignants originaires des différentes communautés pour leur faire connaître les richesses économiques et culturelles de la zone transfrontalière.